



LÉGATION DE SUISSE
EN INDE

New Delhi, le 12 août 1952.

Référence: Votre
Notre B.1.13. - Ca/br.

Très confidentielle.

Conversation avec
l'Ambassadeur du Népal.

B.1.13. Népal 0
note
M. D. ...
M. ...
20.8

Monsieur le Ministre,

Attitude de la Chine à l'égard du Népal et de l'Inde.

L'Ambassadeur du Népal est convaincu que le danger chinois est plus imminent qu'on ne croit. Il est persuadé que la Chine exercera dans un avenir peu éloigné une pression plus directe sur l'Inde. Très ami de Madame Pandit, il a bien voulu me rapporter la conversation qu'il a eue avec elle il y a trois semaines. Mme Pandit lui a déclaré que rien de commun n'existait entre la Chine et l'Inde, que ses déclarations bienveillantes à l'égard de la Chine avaient été dictées par son frère, M. Nehru, et que l'Inde et le Népal avaient au contraire tout à craindre de l'expansion chinoise. Elle n'est toutefois pas parvenue à faire adopter son point de vue à son frère, car le Premier Ministre persiste à éprouver une sympathie et admiration sincère pour la Chine communiste et il espère parvenir un jour à la séparer de l'URSS (j'ai entendu cette vue exprimée indépendamment par le conseiller politique de M. Chester Bowles).

Troubles au Népal.

A la suite de la pression exercée par M. B.P. Koirala, Président du Parti du Congrès népalais, sur son frère, M.P. Koirala Premier Ministre, celui-ci a donné sa démission.

A défaut de personnalités suffisamment fortes et à raison d'un manque d'unité du parti du Congrès, on doute que la formation d'un nouveau cabinet soit possible. Le roi sera probablement obligé pour l'instant de gouverner lui-même. Il sera assisté dans sa tâche par des conseillers et ses ordres seront exécutés par les chefs des divers départements. Selon le Major-Général Bijaya, le roi a accepté cette éventualité à contre-cœur. Il craint de ne pas réussir dans sa tâche et de perdre sa couronne à la suite d'un insuccès.

Monsieur le Ministre A. Z e h n d e r ,
Chef de la Division des Affaires politiques
du Département politique fédéral,

B e r n e .



- 2 -

La situation au Népal est inquiétante. Il est aujourd'hui le point le plus névralgique du sous-continent indien. Il faut en effet juger les récents événements dans le cadre plus vaste des relations avec la Chine, car le parti communiste, selon sa tactique habituelle, sera apte à profiter du désordre. Or, l'Ambassadeur du Népal m'a fait savoir que dernièrement des agents communistes ont été arrêtés au Népal dans des régions proches du Tibet (cette nouvelle confirme les craintes du Dr. Hagen, voir ma lettre du 25 juin 1952). On a pu déterminer qu'il s'agit de sujets népalais qui ont été endoctrinés au Tibet ou en Chine, et qui venaient de retraverser la frontière. Ce fait est important, car il constitue la première preuve d'une ingérence de la Chine dans les affaires népalaises. L'Ambassadeur l'a communiqué à M. Nehru pour le rendre plus attentif au danger présenté par la Chine. Il a rappelé à cette occasion à M. Nehru que l'Ambassadeur de l'Inde à Kathmandu était devenu persona non grata et qu'il avait encouragé la querelle des deux frères Koirala. C'est la première fois, me dit le Major-Général Bijaya, qu'il parlait avec une telle franchise au Premier Ministre indien. M. Nehru promet de rappeler l'Ambassadeur de l'Inde, une fois que la crise serait terminée, pour éviter d'établir un lien entre ces deux éléments.

L'Ambassadeur craint que la crise actuelle ne dégénère finalement en guerre civile. Les communistes népalais augmentent leur activité et ils sont armés. Leur organisation est meilleure que celle des autres partis. Ils pourraient donc tirer profit d'une aggravation des troubles.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Chargé d'Affaires de Suisse a.i.:

Campiche